

Bilan résumé du 2^{ème} symposium « pêches thonières et DCP », Tahiti, 28 Novembre-2 Décembre 2011

Par Alain Fonteneau

1- Généralités

Ce symposium était organisé par l'IFREMER et les autorités de Polynésie française. Il a réuni durant 1 semaine 123 chercheurs et techniciens provenant de 30 pays (dont 80 français). Il avait pour but de faire un bilan mondial de la situation actuelle des DCP dérivants et ancrés, de leurs questionnements scientifiques et de leurs perspectives. Ce symposium était structuré autour de 59 conférences et de 4 tables rondes thématiques visant toutes les DCP. Les conférences étaient structurées en 5 thèmes :

- (1) DCP ancrés et pêcheries artisanales, le thème dominant dans le symposium : 24 conférences, traitant des DCP installés dans 17 pays ou régions,
- (2) Pêcheries industrielles et DCP dérivants et ancrés : 8 conférences,
- (3) Compréhension du phénomène agrégatif : 12 conférences,
- (4) Impact écologiques des DCP : 7 conférences,
- (5) Impact socio économique des DCP : 8 conférences.

4 tables rondes, chacune d'une durée de 2 heures environ, couvraient les 4 thèmes suivants :

- a) Technologie des DCP ancrés
- b) Impact socio économique et gestion des programmes de DCP régionaux
- c) Gestion des DCP dérivants par les ORP thonières
- d) Priorités des recherches sur les DCP

Comme pour le 1^{er} symposium DCP de la Martinique en 1999, les travaux de ce symposium seront publiés sous diverses formes : une quinzaine des meilleures conférences devraient être publiées dans un numéro spécial de la revue ALR, les autres seront publiées dans un recueil des actes du colloque qui sera édité par les organisateurs du symposium et qui sera disponible sous une forme informatique (certaines conférences étant en voie d'être publiées dans d'autres revues). Les résumés de toutes les conférences sont disponibles sur le site WEB des organisateurs du symposium.

Les conclusions et recommandations émergeant de ce symposium seront formulées en détails dans les actes du colloque, mais on peut déjà les résumer de la manière suivante.

2- DCP ancrés et pêcheries artisanales

Le thème dominant de ce symposium, produisant un bilan presque exhaustif des principaux programmes de DCP implantés depuis une trentaine d'années dans des régions et pays, principalement insulaires et souvent de PVD. La majorité de ces programmes ont été discontinus dans le temps et avec peu de DCP actifs : les 2/3 de ces programmes avec moins de 20 DCP implantés, les seuls programmes de DCP à grande échelle étant observés en Thaïlande, en Indonésie et aux Philippines.

Le paradoxe de ces pêcheries est qu'aucune d'elle ne dispose d'un bon suivi statistique : il en résulte qu'aucune des conférences sur ces DCP ancrés n'a été à même de fournir un tableau des prises annuelles par espèce réalisées sur ces DCP. Les espèces capturées sous les DCP sont évoquées dans la plupart des conférences, mais jamais de manière quantitative, et en conséquence ces prises par espèces sous les DCP ancrés artisanaux sont très difficiles à estimer. Une des recommandations forte et logique du symposium sera d'ailleurs que les futurs programmes d'implantation de DCP artisanaux devraient impérativement inclure un suivi statistique par échantillonnage des captures par espèces (et

par tailles). Ces données statistiques de base (biologiques et économiques) sont jugées indispensables à la fois pour évaluer l'impact de ces pêcheries et leurs interactions éventuelles avec d'autres pêcheries et surtout pour évaluer l'intérêt de développer ces implantations de DCP. Le paradoxe actuel est qu'il est actuellement très difficile de justifier ces DCP sur des bases scientifiques solide, faute le + souvent de quelconques informations statistiques.

De nombreuses discussions ont porté sur le coût et la durée de fonctionnement des DCP. Si les DCP côtiers (<100 m) sont souvent peu coûteux et fiables, les DCP profonds (>500m) sont le plus coûteux (plusieurs milliers de dollars) et ils restent peu fiables : ils disparaissent encore souvent après 1 an, ou à peine plus, victimes de vandalisme (fréquent), de la dégradation des lignes de mouillages. La technologie des DCP les + durables est bien sur complexe et souvent réservée aux pays du Nord. Il serait logique et souhaitable que les programmes de DCP dans les petits pays du sud puissent bénéficier des meilleures technologies, les plus adaptées à leurs conditions halieutiques, et au meilleur coût (y compris de maintenance).

Il ressort clairement des conférences et des discussions sur ces DCP ancrés que ceux ci seraient le plus souvent très positifs pour les pêcheries artisanales (et de loisirs) qui les exploitent : réduction du carburant, amélioration des captures, baisse des pêcheries récifales fragile). En outre, ces prises sur DCP ne génèrent pas de pression halieutique forte sur les ressources visées : très peu de ces DCP ancrés (moins de 1000 ?), faibles captures globales (même si elles sont très mal connues), et très peu ou pas de rejets.

Il est donc très logique que l'implantation de tels DCP ancrés visant des petites pêcheries artisanales, insulaires en particulier, soit encouragée par les pays et les bailleurs de fonds, mais sous réserve d'en assurer une bonne technologie, un bon entretien et d'exiger un suivi statistique minimal des captures par espèces et des efforts de pêche.

3- DCP dérivants et ancrés, exploités par les flottilles industrielles.

Ce n'était pas le thème central du symposium, mais divers exposés intéressants ont été présentés sur ce sujet, couvrant à la fois les grandes pêcheries océaniques de DCP dérivants (dominantes) et aussi les importante pêcheries de DCP ancrés dans le Pacifique ouest qui sont exploités par des flottilles industrielles, de senneurs en particulier (PNG, Iles Solomon, Philippines, Indonésie, Thaïlande). Les captures des senneurs sur DCP sont observées mondialement depuis 1990 dans toutes les zones équatoriales et elles restent croissantes, près de 2 millions de tonnes annuellement (soit environ 60% des prises des senneurs), surtout celles de leur espèce dominante le listao (70% des prises sur DCP). Les captures de listaos sous DCP ne posent pas de problèmes, ces stocks de listao étant tous sous exploités, alors que les captures de patudos et de yellowfin, des stocks tous pleinement exploités, sont jugées négatives du fait du poids moyen réduit de ces thons sous DCP (proches de 3 à 5 kg, donc inférieurs au poids moyen idéal de ces 2 espèces). Les mesures de gestion des pêcheries souhaitables pour les pêcheries de DCP ont été largement discutées, table ronde 3, mais sans obtenir de conclusion originale significative.

Un certain nombre de résultats nouveaux et de recommandations positives émergent des présentations et des discussions du symposium sur les DCP dérivants, les plus intéressants étant résumés ci après :

- 1) Recommandation de développer et de bien paramétrer des modèles reconstituant la dynamique des populations de DCP actifs : leur taux de recrutement, leur biomasse, leur dérive, leur taux de mortalité, etc... (les données de base de ces modèles restant à acquérir...)
- 2) Recommandation de mettre au point et de généraliser l'emploi de DCP d'observation scientifique équipés inter alia de sondeurs, de caméras, etc (type GOOS, mais en

version DCP). L'emploi de ces DCP scientifiques devrait en particulier être systématique pendant les moratoires DCP dans les strates concernées.

- 3) Recommandation visant à développer les recherches sur le rôle de piège écologique (sensu largo) que pourraient jouer les DCP (hypothèse née en 1999), avec à cet effet une recommandation de généraliser les analyses de contenus stomacaux des thons sous et hors des DCP (du type des travaux CPS).
- 4) Recommandation de conduire plus d'analyses comparatives mondiales entre océans et entre régions, entre les DCP ancrés et dérivants. Ces analyses comparatives sont en effet essentielles pour mieux comprendre les mécanismes biologiques associés aux DCPs. La création d'un réseau informatique d'experts mondiaux en DCP serait un premier point positif dans cette voie.
- 5) Recommandation de comparer la composition spécifique et en taille des captures sous DCP ancrés et dérivants afin de comprendre les causes des fortes différences qui semblent exister sous ces 2 types de DCP (par exemple le listao toujours dominant sous les DCP dérivants, jamais sous les ancrés, etc..)
- 6) Recommandation de généraliser très rapidement l'emploi de FAD écologiques biodégradables et qui générant une mortalité accidentelle nulle de tortues et de requins.

4- Conclusion

Ce symposium mondial sur les DCP ancrés et dérivants était donc très intéressant, pour les pêcheurs (ceux des PVD pêchant sur DCP ancrés) et les scientifiques. Ce sujet des DCP est clairement d'un grand intérêt mondial : la plupart des observations scientifiques et halieutiques en relation avec les DCP sont homogènes d'un océan à l'autre, dépendant essentiellement de l'écosystème des observations et des types de DCP employés. Il s'agit donc typiquement d'une situation où des recherches de type Kobe, mettant en commun des expertises et des moyens de recherches mondiaux inter RFO, ainsi que des recherches comparatives pluri océans, sont les plus efficaces pour résoudre les problèmes posés par les FADs et pour bien en exploiter de manière durable et sans dégrader l'environnement, leurs forts potentiels halieutique.